

UTILISATION DU MODÈLE ÉCREVISSE COMME ESPÈCE BIOINDICATRICE DE POLLUTION. APPLICATION À L'ÉTUDE DES TRANSFERTS TROPHIQUES DU CADMIUM



La bioaccumulation des métaux par les organismes aquatiques est directement liée aux modalités d'exposition : contamination directe via le milieu ou contamination trophique via l'ingestion de proies contaminées. Pour appréhender les perturbations des écosystèmes, il apparaît important de déterminer des espèces « bioindicatrices » et de mesurer la part respective de ces deux voies d'exposition. Les travaux présentés concernent le transfert trophique du cadmium entre une proie, le bivalve benthique *Corbicula fluminea*, et un de ses prédateurs, l'écrevisse *Astacus astacus*. Afin d'insister sur l'importance des modalités de prédation de ce crustacé, nous avons réalisé 2 approches expérimentales complémentaires. La première concerne la consommation « naturelle » de proies contaminées pendant 30 jours d'exposition, la seconde consiste à introduire directement un bol alimentaire de proies contaminées dans l'estomac des écrevisses par une technique de gavage. Les résultats montrent une différence importante entre ces deux approches expérimentales.

Auteurs du document : O. SIMON, A. BOUDOU

Obtenir le document : EDP Sciences

Mots clés : trace metals, bioaccumulation, biomarker, trophic transfer, cadmium, écotoxicologie, espèce bioindicatrice, voie trophique, cadmium

Thème (issu du Text Mining) : POLLUTIONS NUISANCES ET PREVENTION

Date : 2008-05-01

Format : text/xml

Source : <https://doi.org/10.1051/kmae:2002067>

Langue : Français

Télécharger les documents : <https://www.kmae-journal.org/10.1051/kmae:2002067/pdf>

Permalien : <https://www.documentation.eauetbiodiversite.fr/notice/utilisation-du-modele-ecrevisse-comme-espece-bioindicatrice-de-pollution-application-a-l-etude-des-t0>

Evaluer cette notice: